

**DRAC NOUVELLE-AQUITAINE
CRMH – site de POITIERS**

MONUMENTS HISTORIQUES EN CHANTIER



CHARENTE-MARITIME (17) – PORT D'ENVAUX – CHATEAU DE PANLOY

Immeuble inscrit monument historique le 18 octobre 1983

**CHANTIER DE RESTAURATION
DU PIGEONNIER**

Sur le domaine du château de Panloy, sont inscrits au titre des monuments historiques par arrêté du 18 octobre 1983, la façade principale au nord avec les deux pavillons d'angle et les toitures correspondantes, le grand salon avec son décor au rez-de-chaussée, les balustrades, la terrasse avec son portail, ainsi que le pigeonnier qui se signale à l'ouest du château.

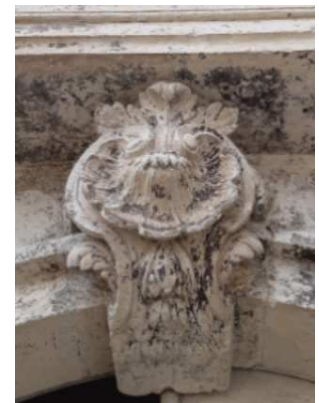
Témoignage de l'importance d'un domaine, le pigeonnier fait souvent l'objet d'une attention architecturale, comme c'est le cas au château de Panloy. Néanmoins son mauvais état de conservation (enduits lessivés, charpente vrillée et sous-dimensionnée pour résister aux vents) nécessitait une intervention de restauration. Confiée à l'Atelier d'architecture Nathalie Lambert, le projet de restauration a fait l'objet d'un permis de construire délivré en 2019 et est accompagné financièrement et au titre du contrôle scientifique et technique par la Conservation régionale des monuments historiques – site de Poitiers.

Le montant total de la restauration s'élève à 169 097 €, subventionné à hauteur de 30% par la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, soit 50 729 €. Ces travaux sont suivis dans le cadre du contrôle scientifique et technique par la Conservation régionale des monuments historiques – site de Poitiers et de l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine de Charente-Maritime.

Historique du domaine de Panloy :

Propriété d'une famille protestante dénommée Moreau avant 1683, le fief de Panloy est alors vendu à Joseph Lebrethon de la Faille, conseiller au Parlement de Bordeaux. Sous le règne de Louis XV, le baron Michel de Saint-Dizant décide de faire construire l'actuel château de Panloy à Port d'Envaux, sur une terrasse dominant la Charente. Il remplace une demeure plus modeste remontant à la Renaissance, dont les fondations se situent dans l'aile droite.

Le pavillon droit avec ses colonnes et ornements Renaissance serait ainsi un vestige,



intégré dans le château du XVIII^e siècle édifié à partir de 1770 par l'architecte Barbier de Noisy. Le pavillon est copié symétriquement, mais avec des ornements Louis XV au-dessus des portes.

Description architecturale et fonctionnelle du pigeonnier

Le pigeonnier porte la date et la signature de « Pierre Helis Mason 1620 » sur le linteau de la porte d'entrée. Trois lucarnes de style Henri IV permettent l'aération et la pénétration de la lumière. Une corniche de pierre à l'extérieur du fût permettait d'empêcher des prédateurs comme les rats de pénétrer à l'intérieur.

Sa charpente n'est toutefois pas celle d'origine. En 1870, Gaston de Grailly alors propriétaire du château la fait remplacer et fait ajouter un clocheton couvert en ardoise en forme de « casque à pointe » avec son épis de faitage en zinc. Il est percé de huit baies d'envol avec une ardoise placée horizontalement en assise. L'étude dendrochronologique menée par Dendrotech en août 2018 a toutefois permis de dater une partie des bois du XVII^e siècle, indiquant probablement l'utilisation de remploi peut-être de l'ancienne charpente du château refaite à cette époque.

La fuie cylindrique du pigeonnier comporte environ trois mille boulins ronds en pots de terre cuite superposés sur tout le mur, qui servent de nichoirs pour les pigeons. La terre cuite était en effet affectionnée par les volatiles car fraîche en été et point trop froide à la saison hivernale. Entre les ouvertures un simple enduit à la chaux constitue le parement intérieur. Tous les nichoirs sont accessibles par une échelle simple tournant sur pivot au centre, afin de pouvoir procéder au nettoyage. Le nombre de boulins indique la capacité du pigeonnier et est proportionnel à la superficie du domaine. Un boulin correspondait à un acre de terre, soit un demi-hectare. Reflet de la richesse foncière du seigneur de Panloy, on peut ainsi estimer l'étendue de ses possessions à environ 500 hectares.



Objet de prestige, le pigeonnier n'en était pas moins utile car on élevait les volatiles aussi bien pour leur viande que pour la colombine, leur fiente, qui servait à réaliser un engrais particulièrement riche pour les cultures des terres. Avant l'introduction des engrais chimiques, c'était presque le seul moyen avec le chaulage et le fumier d'animaux d'engraisser les terres et cela pouvait constituer un commerce très lucratif pour le propriétaire.

Le projet de restauration :

La charpente, modifiée et consolidée à plusieurs reprises avec des pièces de bois rapportées, s'est montrée après avoir été relevée sous-dimensionnée pour résister aux vents. Sa dépose s'est avérée nécessaire et il a été constaté en atelier le mauvais état de conservation des bois, qui ont dû être tous changés.

Seul un entrain, portant la date de 1750, sera conservé en dépôt sur la propriété comme témoignage historique.

Ne pouvant être refaite à l'identique sans risquer de compromettre sa stabilité, la charpente a dû être redessinée afin de redimensionner les sections de bois et doubler les chevrons. L'aspect intérieur sera par conséquent modifié, mais les pentes extérieures sont conservées, tout comme le clocheton avec les baies d'envol.

À l'extérieur, la couverture d'ardoise sur le lanternon et de tuile plate sur la fuie a nécessité d'être également refaite à neuf mais elle conserve son aspect à l'identique grâce à l'emploi de tuiles artificiellement vieilles. En partie basse, les coyaux avaient été recouverts en ardoises, qui seront remplacées par des ardoises aussi épaisses que les tuiles plates pour assurer la continuité du recouvrement.

Enfin, les enduits lessivés, très détériorés en partie basse en raison des ruissellements et rejaillissement d'eau de pluie ainsi que les joints friables, sont entièrement repris. Un badigeon de chaux blanche ayant été observé sous la corniche,



partie la mieux conservée à l'abri des intempéries, la teinte générale est éclaircie avec l'application d'un badigeon de chaux.

Les intervenants par corps d'état :

ARCHITECTE :

Mme Nathalie Lambert
Architecte du Patrimoine
LAMBERT - DEGAS SARL D'ARCHITECTURE
59, Avenue de la République
17770 BURIE

LOT 1 – MAÇONNERIE

HORY-CHAUVELIN SAINTONGE
8, rue des Brandes
Z.A. des Charriers
17100 SAINTES

LOT 2 – COUVERTURE

BOUCHET COUVERTURE
55-71, rue basse de Grouin
16100 COGNAC

LOT 3 – CHARPENTE BOIS

PASQUEREAU
Z.A. de la gare
BP 26021
Saint-Aubin-de-Baubigné
79700 MAULEON

Source :

Permis de construire n°PC 017 285 18 S0014 :
restauration du pigeonnier, Château de Panloy,
Atelier d'architecture Nathalie Lambert, 2019



Pour joindre la Conservation des Monuments historiques – site de Poitiers
Hôtel de Rochefort
102 Grand'Rue
CS 20553
86020 POITIERS Cedex

Téléphone 05 49 36 30 10

<http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Nouvelle-Aquitaine>

Illustrations : Atelier d'architecture Nathalie Lambert, Atelier Pasquereau. Christophe Bourel Le Guilloux, Manuel Lalanne, CRMH – site de Poitiers.

Rédaction : CRMH – site de Poitiers : Christophe Bourel Le Guilloux, Manuel Lalanne.

Version septembre 2021